

Sculpture du XVIII^e siècle

Fontaine de Neptune à Nancy et Chevaux du Soleil à Paris

La fin du règne de Louis XIV, au début du XVIII^e siècle, est perçue comme trop rigoureuse et triste par beaucoup de commentateurs de l'époque, et cela est encore plus vrai en ce qui concerne les arts. L'accession au trône de Louis XV, en 1715, s'accompagnera d'une certaine libération des formes artistiques. On s'inspirera alors beaucoup du style baroque, qui s'est développé partout en Europe sauf en France, dont on appréciera l'outrance et la surcharge. C'est le style Rococo.

LA FONTAINE DE NEPTUNE DE BARTHÉLÉMY GUIBAL, À NANCY

Déroulement de la séquence

Cette séquence d'histoire de la sculpture se déroule selon une prépondérance donnée d'abord à la description et la narration (questions A à D de la fiche-élève), puis à l'analyse formelle et sa relation au sens (questions E et F). Cette séquence permettra aux élèves d'apprendre le vocabulaire qui permet de différencier les deux grands types de sculpture. Lorsque le volume est autonome, qu'on « peut en faire le tour », on parle de « ronde-bosse » (comme la *Fontaine de Neptune*). Lorsque la sculpture est intégrée à un mur et qu'on « ne peut pas en faire le tour », on parle de « relief » (« haut relief » lorsque les éléments sculptés s'échappent largement du support, « bas relief » lorsqu'ils ne dépassent que très peu – *Les Chevaux du Soleil* est un haut relief).

■ Neptune, nommé également Poséidon par les Grecs, est le dieu des mers. Il est reconnaissable à son trident. Sur la place Stanislas, la fontaine de Neptune fait pendant à une autre œuvre, la fontaine d'Amphitrite, épouse du dieu des mers.

■ Laisser les élèves s'exprimer. Lister sans commentaire toutes les réponses qu'ils peuvent donner. Donner ensuite les détails de cette sculpture, qui représente le dieu des mers dans toute sa puissance et la terreur qu'il peut susciter (cf. développement à la question suivante).

■ Faire constater les pieds palmés du « cheval ». Il s'agit d'un hippocampe, cheval marin de la mythologie grecque, qui tire le char de Neptune. L'autre animal est sans doute plus difficile à identifier par les élèves. Il s'agit d'un dauphin. Cet animal, qui est bien connu de nos jours, l'était très mal à l'époque de la création de cette œuvre. Profiter de cette remarque pour faire saisir aux élèves que le milieu marin, d'une façon générale, a toujours été perçu comme un milieu très dangereux (naufrages, tempêtes – Neptune est un dieu terrifiant), y compris d'ailleurs le bord de la mer (les bains de mer étaient globalement réputés donner des maladies). La mer n'est mieux perçue que depuis quelques décennies dans nos sociétés modernes.

■ L'eau s'échappe en jet continu de la bouche de l'hippocampe et de celle du dauphin. Elle

s'écoule ensuite dans la vasque, puis chute en cascade dans un bassin situé sous la sculpture.

■ Montrer que ces formes sont très « contournées ». Tout d'abord celles des corps, et c'est d'ailleurs cela qui leur donne une impression de mouvement, mais aussi celles des objets, des pierres, et surtout de cette vague-conque sur laquelle le groupe est posé. Expliquer le contraste que ces formes peuvent instaurer avec la rigueur des façades de la place. Observer pour cela des images de la place Stanislas. Constaté par ailleurs que la rigueur contre laquelle veut s'élever le style de cette œuvre est en réalité toute relative, car les façades de la place Stanislas ne sont pas austères, mais au contraire très animées de nombreux volumes architecturaux et sculpturaux. Terminer en donnant le nom du style de cette fontaine : *rococo*. Expliquer qu'il est formé du mélange de deux mots. Le premier est « rocaïlle » (qui est une autre appellation de ce style d'ailleurs), pour dire qu'il apprécie les formes de ces pierres ainsi que celles des grottes, et le second est « baroque », qu'on présentera sommairement comme l'ancêtre du rococo au XVII^e siècle.

INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT

Stanislas Leszczyński, beau père de Louis XV, fait construire une place ducale par l'architecte Emmanuel Héré, à Nancy, entre 1751 et 1755. En 1831, cette place prendra définitivement le nom de place Stanislas. C'est au ferronnier et serrurier Jean-Baptiste Lamour que reviendra la création des grilles et des portiques de la place, qui mettent en valeur les fontaines sculptées par Barthélémy Guibal vers 1750. Ces deux derniers artistes, à près d'un siècle d'intervalle choisissent l'un et l'autre de travailler avec des formes très contournées, afin de créer un contrepoint équilibré à la rigueur des façades.

LES CHEVAUX DU SOLEIL PAR ROBERT LE LORRAIN, ÉCURIES DE L'HÔTEL DE ROHAN, PARIS

Déroulement de la séquence

■ C'est une œuvre dynamique, pour les mêmes raisons pour la *Fontaine de Neptune*. Cette œuvre montre les chevaux pleins de fougue qui se précipitent pour boire l'eau qui leur est présentée dans une conque.

■ On remarquera que les courbes et les arabesques dominent, ainsi que les lignes obliques. Peu d'orthogonalité dans cette œuvre (qui serait un gage de statisme).

■ L'adéquation de la décoration à la destination de l'édifice auquel elle est attachée est une constante de la sculpture, quelle que soit l'époque. C'est un argument fort pour faire saisir aux élèves que la décoration gratuite n'existe pas en art.

Objectifs de la séquence

- Connaître quelques éléments de la sculpture française du XVIII^e siècle
- Affiner sa sensibilité au dynamisme des formes non mobiles
- Acquérir quelques rudiments de composition plastique (composition en triangle)

Documents

- Les images des sculptures réelles sont facilement disponibles sur internet. Wikipedia en offre de très belles, pour les deux édifices. Un site bien détaillé à propos des décors de la place Stanislas à Nancy : <http://www.stanislasurbietorbi.com/stanislas/stanislas-grilles-fontaines.htm>
- Des images de la place Stanislas (également faciles à trouver sur internet)

■ La composition en triangle structure très fortement l'ensemble de la sculpture et lui permet de garder une unité malgré les débordements de formes qui la composent. Remarquer également la courbe, qui passe par les deux personnages de la fontaine et qui forme le symétrique, comme en miroir, de l'arche dorée qui lui sert d'écrin (très visible sur la fontaine *in situ*).



INFORMATIONS POUR L'ENSEIGNANT

Ce relief de Robert Le Lorrain date de 1737. Il est un autre exemple caractéristique de la sculpture française du XVIII^e siècle, qui se présente en fait comme un rococo plein de retenue.